



## L'OTAN poursuit le massacre de civils en Afghanistan

Par [James Cogan](#)

Mondialisation.ca, 22 octobre 2006

WSWS.org 22 octobre 2006

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#), [Guerre](#)

[USA OTAN](#)

Mercredi, la Force internationale de sécurité et d'assistance (FISA), qui occupe l'Afghanistan et qui est dirigée par l'OTAN à deux reprises et à quelques heures d'intervalle, a tiré des missiles sur des habitations civiles, tuant 26 hommes, femmes et enfants. Les morts soulignent le fait que les opérations de contre-insurrection de la FISA sont menées avec une indifférence meurtrière face à la population locale, qui est en très grande majorité hostile aux forces militaires étrangères.

Le premier incident s'est produit dans le district de Zhari, dans la province de Kandahar, où l'armée canadienne prétend que ses soldats ont tué entre 500 et 1 500 guérilleros talibans durant août et septembre, lors d'une offensive surnommée « Méduse ».

Selon un rapport de *l'Associated Press*, des hélicoptères de l'OTAN ont tiré des missiles sur trois maisons du village d'Ashogho à 2h du matin. Les résidents affirment que 13 personnes, dont quatre femmes, ont été tuées et 15 autres blessées. Le gouverneur de Kandahar, Asadullah Khalid, a déclaré aux médias que rien ne montrait que des combattants talibans se trouvaient parmi les morts, ou même dans le village à ce moment.

Quelques heures plus tard, des roquettes ont soufflé une maison à Gereshk, une ville dans la province de Helmand. Les troupes britanniques forment la majeure partie des forces de l'OTAN à Helmand, et durant des mois ils ont été engagés dans de violents combats contre la résistance locale dans cette région.

Un voisin de la maison qui a été détruite a déclaré à *l'Associated Press* que 13 civils — trois hommes, cinq femmes et cinq enfants — ont été tués et que l'attaque provenait d'un avion. La police afghane aurait demandé un appui aérien de l'OTAN durant un affrontement contre de présumés militants talibans aux abords de la ville. Des chasseurs et des hélicoptères ont ainsi tiré des missiles et largué des bombes.

Les forces aériennes n'ont été identifiées dans aucun des incidents, mais elles appartenaient probablement aux États-Unis ou à la Grande-Bretagne, qui fournissent la majeure partie de la puissance aérienne de l'OTAN en Afghanistan.

Un communiqué de presse de la FISA a admis mercredi sa responsabilité pour les morts civiles à Kandahar. Il a déclaré que des opérations se déroulaient dans la région pour « capturer des individus » impliqués dans la pose de bombes contre les forces d'occupation dans le district voisin de Panjwaii. « On fit appel à un soutien aérien rapproché » qui « entraîna plusieurs pertes civiles ».

La FISA n'a pas expliqué pourquoi des missiles devaient être tirés sur des maisons pour capturer des insurgés. Malgré tout, cela demeure une procédure normale. Aussitôt qu'une résistance est rencontrée ou même appréhendée, les forces américaines et de l'OTAN font appel à des frappes aériennes, peu importe les pertes civiles qui peuvent être encourues.

Des centaines d'Afghans ont été massacrés dans de telles atrocités. L'une des plus criminelles est survenue en mai lorsqu'un avion américain A-10 a mitraillé et bombardé le village de Azizi dans la province de Kandahar, massacrant au moins 80 personnes.

L'étendue du nombre de morts civiles est habituellement masquée par les allégations de l'OTAN que les victimes sont des insurgés. Des villageois de la région de Kandahar, prise pour cible lors de l'opération Méduse, soutiennent que des dizaines de résidents ont été inclus dans le décompte de l'OTAN des « talibans » morts. Un fermier, Toon Jaan, a déclaré à l'agence Presse canadienne le mois dernier que 26 membres de sa famille étendue avaient été tués durant le bombardement du village de Sperwan par l'armée canadienne.

Ces tueries aveugles sont un facteur significatif dans l'encouragement des Afghans à prendre les armes contre l'occupation. Les rangs des insurgés continuent de croître malgré le nombre effarant de morts du côté de la guérilla afghane pauvrement équipée à chaque confrontation directe avec les forces de l'OTAN.

Il y a à peine un mois, les commandants de l'opération Médusa se vantaient d'avoir chassé les talibans des districts de Zhatri et de Panjwai et de bénéficier d'un appui local solide. Les troupes de l'ISAF, ont-ils déclaré, appuient l'aide humanitaire et les efforts de reconstruction qui « vont fournir l'assistance requise pour les gens déplacés par la récente occupation des talibans. »

Le 25 septembre, l'ambassadeur de l'OTAN à Kaboul, Daan Everts, déclara que les succès de la ISAF étaient une « preuve évidente de notre engagement à livrer une aide pratique au peuple de l'Afghanistan, et un contraste flagrant avec les insurgés occupés à la destruction, alors que nous aidons à reconstruire des vies et des maisons ».

Maintenant, les forces de l'ISAF dans la région se trouvent encore sous le feu des insurgés locaux et répondent avec le feu aveugle d'attaques aériennes qui enlève les vies, détruit les maisons et aliène encore plus la population afghane.

Un villageois de Ashogho à Kandahar a dit à l'*Associated Press* ce mercredi : « Si les soldats étrangers étaient si fins qu'ils savaient où se trouvaient les talibans, pourquoi n'ont-ils pas vu les femmes et les enfants qui dormaient ? Pourquoi veulent-ils nous tuer ? Comment peuvent-ils nous aider à reconstruire s'ils veulent nous tuer ? Peut-être qu'ils devraient partir. »

Dans la province d'Helmand, un attentat suicide a déjà été commis en réponse à l'attaque du village de Tajikai. Jeudi, un homme a foncé au milieu d'un convoi de véhicules militaires britanniques dans la capitale de Lashkar Gah et fait exploser une forte charge. Un marine britannique a été tué et un autre sérieusement blessé. Le nombre de soldats US et alliés morts cette année atteint déjà 172, soit le nombre le plus élevé depuis l'invasion de 2001.

Un autre facteur de la croissance de la résistance est le sentiment de colère vis-à-vis la croissance des inégalités entre les Afghans ordinaires et l'élite qui s'est enrichie en collaborant avec les forces de l'occupation menées par les Américains.

Mohammed Siddique, un représentant de charité Afghans pour demain, a dit à la presse cette semaine : « Pourquoi le gouvernement n'aide-t-il pas les pauvres ? Pourquoi les gens du gouvernement et les commandants construisent-ils de grandes maisons et les pauvres vivent encore dans de mauvaises conditions ? Pourquoi, alors qu'il y a tout cet argent qui arrive des pays étrangers en Afghanistan les gens vivent si misérablement ? Les gens disent que les talibans sont mauvais, mais les gens disent aussi que ses gens du gouvernement sont mauvais. »

L'opposition est telle qu'un officier britannique senior fraîchement arrivé d'Afghanistan, le brigadier Ed Butler, avertissait cette semaine que l'insurrection pourrait durer « vingt ans ». Butler a déclaré : « Je pense que certains ont peut-être sous-estimé la ténacité et la férocité des talibans. »

La réponse immédiate de l'administration Bush et des gouvernements qui appuient son occupation néo-coloniale est plus de force et de violence. Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Canada intensifient la pression sur les principaux pays européens, tels que l'Allemagne, la France, l'Italie et l'Espagne pour l'envoi de troupes assistant à la répression du peuple afghan. Cependant, plus d'un mois après que les principaux commandants de l'OTAN aient lancé un appel urgent pour l'envoi de 2,500 soldats en renfort, aucun n'a répondu à l'appel.

Article original le 20 octobre 2006 [WSWS](#)

La source originale de cet article est [WSWS.org](#)  
Copyright © [James Cogan](#), [WSWS.org](#), 2006

---

Articles Par : [James Cogan](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)